

Le billet DES ARTS

Bulletin d'information de l'actualité artistique

Numéro 233

La «newsletter» de Jacques Teulet

Juillet / août 2023



Le Titien - Danaé

Musée du Louvre

Naples à Paris

Il semblerait que Paris abrite en ce moment le musée idéal... Il suffit d'imaginer l'une des plus prestigieuses collections italiennes venant associer ses trésors au musée le plus visité du monde et voilà le résultat.

Pour la première fois de son histoire, Naples s'invite à Paris avec le prêt historique du **musée de Capodimonte** d'une soixantaine de ses plus beaux chefs-d'œuvre au musée parisien. Une occasion unique d'admirer au même endroit trois des plus magnifiques toiles du **Parmigianino**, deux cartons autographes de **Raphaël** et **Michel-Ange** ou la bouleversante Crucifixion de **Masaccio**.

Ce somptueux face-à-face ne serait autant nous séduire sans les bijoux du Palais-Royal, ses Titien, Corrège, Carrache et Caravage, dialoguant de façon magistrale avec leurs nouveaux locataires. Disséminées dans les différentes galeries et ailes du musée, les toiles napolitaines se glissent ici presque clandestinement dans les collections permanentes, se fondant parfaitement avec les œuvres des maîtres baroques comme Guido Reni. Rassemblant des pièces aussi importantes que le Portrait de Giulio Clovio par Greco ou le Cofanetto Farnese, la plus précieuse et raffinée des œuvres d'orfèvrerie de la Renaissance, cette exposition grandiose dévoile au grand jour la richesse d'une collection, reflet et témoin des différents âges d'or du royaume de Naples.

L'exposition Naples à Paris au Musée du Louvre nous plonge dans les plus belles collections italiennes.

Musée du Louvre

Jusqu'au 8 janvier 2024

Montpellier

Le fameux musée de Montpellier reçoit pour la première fois cet allemand devenu une référence de l'art actuel.

Né en 1960 à Leipzig, en RDA, **Neo Rauch** est considéré comme l'un des plus grands artistes allemands contemporains, un peintre sur lequel plane étrangement un parfum de mystère et de légende.

Neo Rauch développe depuis trente ans une œuvre d'apparence narrative mais rétive à toute interprétation immédiate et docile. Ses peintures énigmatiques et équivoques exigent un long temps d'observation pour approcher toute la complexité de leur composition, et de l'abondance des symboles.

À hauteur de l'ambition de l'évènement, l'exposition du MO.CO. réunit **une centaine d'œuvres** de l'artiste dont plus de quarante toiles, souvent de formats impressionnants. Intitulée «*Le Songe de la raison*», d'après la gravure de Goya «*El sueño de la razón produce monstruos*» dont s'est parfois inspiré Neo Rauch, cette rétrospective s'attache à retracer le parcours singulier du peintre du début des années 90 à nos jours.

Devant ces toiles de format souvent impressionnant, on se prend à penser au maître **Garouste** qui nous intrigue parfois autant que cet allemand qui a influencé lui aussi bon nombre d'artistes actuels.

Cet été 2023 s'annonce foisonnant d'expos toutes aussi captivantes les unes que les autres un peu partout en France. Bonnes vacances et bonnes découvertes à tous.

Néo Rauch, le songe de la raison

Mo.Co - 13 rue de la République - 34000 Montpellier

Du 8 juillet au 15 octobre 2023



Editorial

Et pourquoi pas se moquer ?

L'information est désormais partout dans notre existence. Normal, dirons-nous puisque les sources de documentation sont pléthoriques en ces temps médiatisés à outrance.

Bien évidemment, cette manne attire les humoristes de tous bords à tel point que la presse dite sérieuse, dans son ensemble finit par être pastichée et parfois moquée avec une certaine adresse.

Bonne idée s'il en est quand on considère l'obstination de certains journalistes à sensationnaliser le moindre fait divers ou la moindre intervention d'un politicien convaincu de détenir toutes les vérités. D'ailleurs, une ancienne ministre de la culture n'avait-elle pas qualifié tous ces «spécialistes» autoproclamés du terme «jesaistoutistes»?

Le sérieux affiché par notre monde médiatique mérite bien quelques secousses humoristiques car suspecté finalement de concurrence déloyale et donc sujet au pastiche le plus débridé.

Voilà pourquoi dans ce numéro, nous faisons référence à une prestation ludique et jouissive proposée par la Bibliothèque Nationale de France à Paris qui expose des documents relevés dans cette presse fantaisiste qui se joue des dérives et autres dérapages incontrôlés qui fleurissent chaque jour dans les journaux dits de grand tirage.

L'exagération médiatique quotidienne mérite bien un petit coup de pied dans les tibias de temps en temps et ça, ça fait bien plaisir à tous ceux qui savent encore rire et sourire de tout.

Tristan Ghy

A la Villette

L'incroyable labyrinthe de **Tim Burton** s'installe à Paris. De Batman à Alice au pays des merveilles en passant par Charlie et la chocolaterie, c'est une découverte de l'univers fantastique du cinéaste dans une expérience immersive à la fois ludique et enchantée.



Nous sommes entre décors de cinéma, jeu immersif et exposition. Burton a pris ses quartiers dans l'Espace Chapiteaux de La Villette dans le 19^e arrondissement pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Dans un monumental chapiteau de cirque, transformé en monstre aux dents pointues, se cache le Labyrinthe de Tim Burton.

Alors, après une première étape à Madrid (qui a accueilli près de 500 000 visiteurs), l'événement qui couvre plus de 1000 m², imaginé par le réalisateur et son équipe, s'est installé en France.

Merveilleuse occasion de plonger dans l'esprit fantaisiste et étrange du cinéaste pour rêver ensemble et (re)découvrir ses films cultes.

Tim Burton. Le Labyrinthe

Parc de la Villette

211, Avenue Jean Jaurès - 75019 Paris

Jusqu'au 20 août 2023

Château de Chantilly

Jean-Dominique Ingres en son domaine préféré

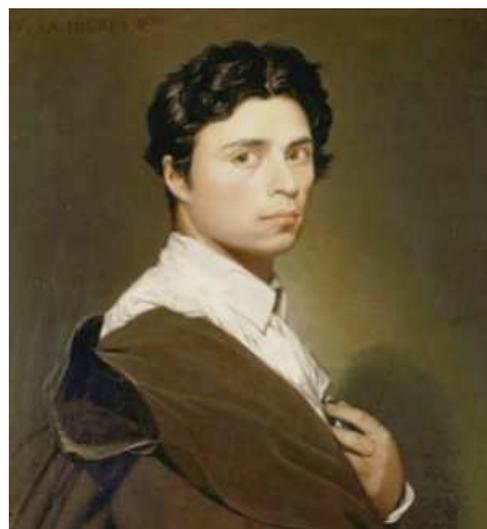
Difficile d'imaginer Jean-Auguste-Dominique Ingres malmené par la critique. Delacroix a bien pu lui reprocher ses figures archaïques et son « goût mêlé d'antique et de raphaélisme bâtard », Baudelaire regretter son rapport obsessionnel à la beauté, le dernier des peintres néoclassiques n'en demeure pas moins le prince des artistes. Un titre honorifique qui le suivra toute sa vie.

Derrière son apparent classicisme, le favori du **duc d'Aumale** et du prince héritier au trône cache une personnalité ambitieuse et dévouée qui a su régner en maître sur le XIX^e siècle en entretenant une relation privilégiée avec une clientèle des plus illustres. Intimement lié au Château de Chantilly de son vivant grâce à de nombreuses commandes, l'orfèvre de la lumière et grand rival de Delacroix signe aujourd'hui son grand retour dans la résidence royale avec cette sublime exposition, l'une des plus grandes lui ayant jamais été consacrée. Plus de 110 chefs-d'œuvre, toiles, croquis et esquisses préparatoires témoignent de la souveraineté absolue de l'artiste, éternel insatisfait en quête d'idéal, qui n'aura de cesse de reprendre ses compositions pour approcher un peu plus la perfection.

Salle du Jeu de Paume

Château de Chantilly

Jusqu'au 1er octobre 2023



J. D. Ingres - autoportrait

Au Musée en Herbe

Une expo pour les enfants de 3 à 103 ans

Bienvenue à Paris, car c'est la ville de l'artiste ! Venez flâner dans les rues parsemées d'enfants facétieux, jouant loin de leurs écrans.

La scénographie tout droit sortie de l'imaginaire de **Seth** a été réalisée avec la complicité d'artistes en culotte courte qui ont partagé avec lui leurs croquis de villes idéales.

Humour et poésie sont au rendez-vous : balançoires propulsant les enfants dans les nuages, fenêtres qui ouvrent sur une fresque cachée, bambins masqués ouvrant les cages à oiseaux, tandis que d'autres jouent à chat sur les toits avec un matou noir... Palissades trouées et portes secrètes réservent des découvertes inattendues.

Les personnages de Seth montrent rarement leur visage. A nous de les imaginer. Ils se cachent parfois derrière des masques, comme chacun d'entre nous, pour devenir quelqu'un d'autre quelques minutes ou quelques heures, à l'occasion de carnivals, de bals ou de fêtes sacrées

L'exposition s'ouvre sur une découverte de l'univers de l'artiste et de ses voyages aux quatre coins du monde. Des œuvres, spécialement créées pour l'exposition, présentées dans des silhouettes géantes de visages d'enfants rappellent ses créations et ses rencontres avec les habitants de Madagascar, Java, Haïti, d'Ukraine et de Chine.

Des jeux traditionnels d'enfants de chaque pays accompagnent ces grandes fresques.

Seth se la joue

Le Musée en Herbe

23 rue de l'Arbre-Sec - 75001 Paris

Jusqu'au 31 décembre 2023



Fondation Custodia

Le dessin selon Rein Dool

Après une étape au Dordrechts Museum, la Fondation Custodia accueille cette exposition très riche de l'oeuvre dessinée de **Rein Dool**, avec une cinquantaine de feuilles, en parallèle avec l'exposition **Jacobus Vrel**, énigmatique précurseur de Vermeer présentée auparavant au Mauritshuis à La Haye.

Pour **Rien Doll** né à Leyde en 1933, le dessin est au coeur de son travail depuis plus de soixante dix ans. Dans sa famille, son père se comportant en despote, le dessin devient une échappatoire, et il commence dès 14 ans une formation de lithographe. Il apprend à tracer et à mélanger les encres pour la photolithographie.

Dessinateur talentueux, Rein Doll voue un véritable amour aux matériaux, notamment au papier. Son oeuvre se compose de paysages, de portraits, de natures mortes et de figures plus ou moins abstraites, et révèle une grande diversité de styles et de techniques.



Il réussit à traduire de puissantes émotions à travers des visages, de profils très simplifiés des résidents des hôpitaux, puisque la liste des maladies auxquelles il a échappé est impressionnante.

Il y ajoute l'humour initié par ses longs séjours hospitaliers où dit-il on y voit l'envers de la vie, il y a le monde à l'extérieur et le monde à l'intérieur, et dans ce monde à l'intérieur, deux qualités sont indispensables : l'humour et l'imagination.

Imperturbable et passionné, il continue à dessiner encore à l'âge de 90 ans.

Fondation Custodia

121, rue de Lille - 75007 Paris

Jusqu'au 17 septembre 2023

Lu dans la presse

La banane scotchée au mur de Cattelan n'est pas un plagiat

La justice américaine (juge fédéral de Miami) a débouté un artiste qui accuse Cattelan d'avoir copié une œuvre similaire et antérieure pour sa célèbre banane.

Source : le journal des arts (19 juin 2023)

Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

A la Défense

Jusqu'au 1er octobre, «**Les Extatiques**», exposition monumentale en plein air de la Défense est de retour pour une 6e édition. Monuments et installations s'offrent à voir en balade découverte entre La Défense et les jardins de la Seine Musicale.

La Défense, c'est un Immense musée à ciel ouvert avec 69 œuvres d'art à observer, dont *Le Pouce* de César, *Le Bassin* de Takis, *Les Personnages Fantastiques* de Joan Miro ou *L'Araignée Rouge* d'Alexander Calder. Depuis plusieurs étés, on profite des Extatiques, un événement de plein air installé à la Défense.

Cette exposition gratuite nous invite à explorer des œuvres monumentales d'artistes internationaux, autour du thème des 4 éléments : le feu, l'air, l'eau et la terre.



Philip HAAS, Four Seasons

Atlanta Botanical Gardens. © Philip HAAS

Tout bien réfléchi, **Les Extatiques 2023** est une expérience à ne pas manquer pour les amateurs d'art et de promenades urbaines.

Du 22 juin au 1er octobre, on se laisse surprendre et émerveiller par les œuvres d'artistes internationaux dans des cadres exceptionnels à la Seine Musicale à Boulogne et à Paris La Défense.

En famille ou entre amis, laissez-vous surprendre, séduire, amuser par les créations uniques de ces artistes de renom.

Les Extatiques

A la Défense à Paris

Jusqu'au 1er octobre 2023

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr



Bibliothèque Nationale de France

Peut-on rire de tout ?

OUI !

La BnF consacre une exposition aux détournements comiques de journaux qui réunit pour la première fois une large sélection de pastiches et parodies de presse écrite.

Pas toujours reconnue, cette pratique aujourd'hui très présente sur le web est régulière et ininterrompue depuis près de deux siècles.

Ces pastiches interrogent notre rapport à l'information, de façon décalée et inédite. Présentant principalement des documents issus des collections de la Bibliothèque, l'exposition décrypte ces faux journaux pour rire, en s'appuyant à la fois sur la continuité du genre, ses évolutions et ses formes actuelles.

Apparue dès l'origine de la presse, cette pratique a bénéficié de l'essor des journaux satiriques pour devenir particulièrement florissante au cours du XIXe siècle.

Toujours d'actualité, elle s'est aujourd'hui déplacée sur les réseaux sociaux avec des sites d'informations parodiques tels que **Le Gorafi** ou les fausses Unes de journaux postées quotidiennement sur le web.

Le pastiche de presse propose une version absurde ou décalée d'un titre ou de l'actualité (*Salut les malins*, 1974 ; *Flemme actuelle*, 2020...). Il cible souvent les sphères médiatique et politique, se moque des grands débats de société (Négationnisme climatique, 2019) et peut parfois prendre un ton pamphlétaire (*L'Épique*, 1978). Il se distingue cependant de la contrefaçon ou de la fausse information car cette caricature totale du journal ne dissimule jamais son statut de faux et assume pleinement ses visées humoristiques.

Pour se donner à sourire en toute quiétude, il suffit de se rendre à la BNF. C'est jouissif quelque part.

Pastiches de presse

Bibliothèque François-Mitterrand

Quai François Mauriac - 75706 Paris 13°

Jusqu'au 29 octobre 2023

Les Fruits de la guerre...

L'Ukraine accélère l'effacement des monuments soviétiques

Depuis l'invasion de la Crimée en 2014, près de 2 400 monuments de l'ère communiste auraient été enlevés ou détruits. Avec l'approbation des autorités.

L'arche de l'amitié entre les peuples a été rebaptisée L'arche de la Liberté du Peuple ukrainien suite à l'invasion russe de 2022 et le groupe de statues en bronze au centre, représentant un russe et un ukrainien, a été détruit.

Photo Бондар Володимир, 2019 CC BY-SA 4.0

